

et comme dans l'Évangile, une troupe d'esprits célestes se joint au messager et ils chantent ensemble le *Gloria in excelsis*.

J.-B. VANEL.

(A suivre.)

Mes cris furent si grands joints avec ses abois
 Que nous fîmes répondre tous les échos des bois ;
 Un Berger là d'après suit avec sa holette
 Pour sauver, s'il eust peu, ma pauvrette brebiette ;
 Je court aussy après, laissant à l'abandon
 Troupeau, fuzeau, quenouïlle, et mesme mon baston.
 Mes yeux chargez de larmes et toute désolée,
 Mais quelque peu après je me vy consolée :
 Car ce Berger me dit que mon brave Marpaut
 Leur avoit fait quitter ma brebis d'un plain saut
 Qu'il avoit veu fuyr, se voyant délaissée,
 Mais il ne sçavoit pas si elle estoit blessée *.
 Mous la cherchons partout à lorée du bois
 Et toujours je l'appelle de ma pleurante voix,
 Enfin je l'apperçois, couchée de la sorte
 Qu'elle sembloit du tout à une brebis morte
 Mais me reconnoissant elle perdit sa peur
 Et la voyant sans playes je perdis ma douleur.
 Je la baise cent fois, et puis je la remporte,
 Rendant grâces à Dieu qu'elle ne soit pas moite.
 Quand mes autres brebis la virent de retour,
 Elles luy tesmoignerent mil signes d'amour,
 Et de leurs bétellements font une voix hautaine
 Qui fit lors retentir et les bois et la plaine.
 Cette cérémonie fit que tous mes forts belliers
 Furent en jalousie, lesquels seroient premiers
 Quatre se reculans obligent autres quatre
 A en faire de mesme. pour après se bien battre,
 Et leur premier rencontre fut bien si violent
 Que le choc de leurs testes fit rejaillir le sang.
 Ils alloient bien pis faire à la seconde jouste,
 Mais de peur d'une guerre je les mis en déroutte.
 lucontinant Marpaut revint tout glorieux
 D'avoir contre les loups esté victorieux,
 Les ayant tant battus avec tant de courage.
 Que jamais mes brebis n'en recevront outrage.
 Je retiens cett' histoire pour ra'accroïstre le soin
 D'estre de mon troupeau toujours plus près que loin.